

Jean-Baptiste Côté : des oeuvres à découvrir

Mario Béland

Numéro 39, automne 1994

« La famille dans tous ses états »

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8664ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Béland, M. (1994). Jean-Baptiste Côté : des oeuvres à découvrir. *Cap-aux-Diamants*, (39), 52–52.

Jean-Baptiste Côté: des œuvres à découvrir

Sculpteur sur bois et caricaturiste, Jean-Baptiste Côté (1832-1907) — l'une des figures marginales de l'histoire de l'art au Québec — passera toute sa carrière à Québec — après avoir travaillé auprès de François-Xavier Berlinguet, J.-B. Côté s'oriente vers la sculpture navale au milieu des années 1850. Parallèlement, il s'adonne, durant les années 1860, à la gravure sur bois et à la caricature, entre autres dans *La Scie et La Scie illustrée*. Au cours des années 1870, il se tourne notamment vers la sculpture religieuse qu'il exploitera jusqu'à la fin du siècle. L'inventaire actuel de ses œuvres fait état d'une production à mi-chemin entre l'art savant et l'art populaire, production très diversifiée et très colorée sur les plans technique, iconographique et formel. On trouve de fait du mobilier, de la sculpture ornementale, profane et religieuse, des reliefs et des rondes-bosses, dorés, monochromes ou polychromes, des petits ou des grands formats (voir *Cap-aux-Diamants*, été 1987, p. 66, et printemps 1988, p. 78). Ses œuvres sont conservées dans maintes collections publiques et privées du Québec et de l'Ontario. Le Musée du Québec possède à lui seul une trentaine d'œuvres de Côté, le sculpteur le plus représenté dans la collec-



Jean-Baptiste Côté. «Scène avec chiens et oiseau», vers 1885; bas-relief, bois teint et verni, 62,1 × 41,8 × 6 cm. (Musée du Québec; photo: Patrick Altman).

corpus étant d'ailleurs majoritairement non datées. D'une part, le sculpteur a réalisé des œuvres à usage domestique, tels des encriers, des porte-journaux et des pièces de mobilier. À cet égard, on lui connaît trois autres porte-journaux ornés de médaillons en relief. Ces pièces utilitaires, très ornementées, sont souvent décorées d'animaux. D'autre part, Côté est également un sculpteur animalier sans pareil, et sans doute le plus fameux du siècle dernier. Il puisa abondamment dans ce répertoire et multiplia animaux sauvages, domestiques et même exotiques. Le présent médaillon-relief nous montre ainsi une chienne, sortant la tête de l'ouverture d'une niche, accompagnée de ses trois chiots, qui observent un oiseau en train de s'abreuver dans une assiette. Cette scène, vraisemblablement inspirée de l'imagerie populaire et sentimentale de l'époque, avait tout pour plaire à la sensibilité particulière de la société victorienne. Par sa fonction et son ornementation, le porte-journal témoigne donc de l'évolution du goût, hautement éclectique, durant la seconde moitié du XIX^e siècle.

Il se trouve certainement encore des œuvres de Côté dans les collections privées qui res-



Jean-Baptiste Côté. «Le Progrès de la vie économique», vers 1880; bas-relief, bois peint polychrome, 61,1 × 236,9 × 9,4 cm. (Musée du Québec; photo: Jean-Guy Kéroauc).

tion d'art ancien après Louis Jobin. Parmi les œuvres majeures, mentionnons le *Gutenberg* de la Saint-Jean-Baptiste de 1880, l'enseignement de sa boutique intitulée *Le Progrès de la vie économique*, l'ensemble de cinq statues de Sainte-Famille, Île d'Orléans, les reliefs de *La Nativité* et de *La Résurrection*, *L'Été* et *L'Hiver*, etc. Méconnu du grand public, Jean-Baptiste Côté est pourtant considéré non seulement comme l'un des premiers graveurs-caricaturistes canadiens, mais aussi comme l'un des sculpteurs québécois les plus originaux de la seconde moitié du XIX^e siècle. Le Musée organisera d'ailleurs une importante rétrospective de son œuvre en 1996.

Des objets utilitaires

Ce porte-journal, non signé et orné d'un médaillon en relief, a été acquis par le dernier propriétaire chez un antiquaire de Québec, il y a plus de vingt ans, en même temps que quatre œuvres certaines de J.-B. Côté. Décorée d'une scène animalière de facture naïve, la pièce est caractéristique de la production sculptée, à caractère utilitaire, laissée par l'artiste. L'attribution de l'œuvre ne fait aucun doute, bien que sa datation précise reste problématique, les sculptures de son

tent à découvrir. Par exemple, dans les années 1930-1940, l'ethnologue Marius Barbeau a inventorié chez des particuliers de Québec un certain nombre de pièces réalisées par le sculpteur et aujourd'hui portées disparues. En vue de l'exposition, l'auteur profite donc de l'occasion pour lancer un avis de recherche et inviter les lecteurs et lectrices à lui révéler l'existence d'œuvres, objets ou documents ayant trait à l'artiste. ♦

Mario Béland
Conservateur de l'art ancien